

DANS UN CONTE. Olivier Risser, professeur à Josselin, rend hommage à Etty Hillesum

Professeur de français au collège Max Jacob à Josselin, Olivier Risser a pris la plume pour rendre hommage à Etty Hillesum. Une figure de la spiritualité contemporaine, morte à Auschwitz en 1943, qui a laissé derrière elle, un journal et des lettres qui ont bouleversé des millions de lecteurs.

Inspiré par son histoire, touché par ses confidences, l'enseignant décide de lui donner le premier rôle de son conte qui dénonce l'horreur des camps nazis. La Fée de Westerbork est illustré par la pastelliste locale, Anne Courtine.

Sans en dévoiler l'intrigue, à quoi peut-on s'attendre en lisant La Fée de Westerbork ?

Olivier Risser : « La Fée de Westerbork met en scène les enfants prisonniers des camps. Dans l'histoire, la fée, qui personnifie Etty Hillesum et le robot, qui incarne Mechanicus, son codétenu journaliste, sont des amis clandestins du camp qui sont là pour aider moralement les enfants qui vont être déportés pour être tués.

Auswitch n'est pas nommé dans le conte mais dans la réalité, les détenus de Westerbork, pour la plupart, étaient transférés dans ce camp de la mort. **Qu'est-ce qui vous a poussé à rendre hommage à Etty Hillesum ?**

Etty Hillesum est une femme



Olivier Risser vient de publier son premier livre.

exemplaire à bien des égards, qui offre l'exemple d'une espérance et d'un amour sans pareil. Elle m'accompagne dans ma vie et j'essaie de me nourrir de son parcours. Elle n'a jamais écrit pour être publiée -elle n'en eut ni le temps ni le loisir - mais son journal et ses lettres nous sont connus en France sous le titre « Une vie bouleversée. »

Pourquoi avez-vous choisi d'articuler l'histoire sous la forme d'un conte ?

Lorsqu'Etty Hillesum est détenue au camp, elle entretient

des correspondances avec ses amis. Dans une de ses lettres, elle écrit : « Si l'on voulait donner une idée de la vie de ce camp, le mieux serait de le faire sous forme de conte ».

Si l'histoire racontée dans Fée de Westerbork est à 100 % inventée, elle est inspirée des journaux d'Etty et de Mechanicus. Certains propos des personnages sont même tirés de leurs écrits. La forme du récit était donc pour moi, une première façon de lui rendre hommage.

Faire éditer le livre était

au programme dès les premières lignes ? Vous êtes-vous fixé un objectif de vente ?

J'ai d'abord commencé à écrire pour moi, comme par devoir envers Etty Hillesum. L'idée de parution est venue par la suite sans qu'un objectif de vente n'ait été pensé. Mais le livre semble se vendre très bien depuis sa récente parution.

Après ce premier ouvrage, nourrissez-vous l'envie de conter une nouvelle histoire ?

Je prépare un nouveau récit, très différent dans sa forme comme dans son thème, qui sera construit en vers. Il mettra en scène deux personnages aux vies très différentes qui, pourtant, pourront se croiser, voire se rencontrer. Il se veut une réflexion sur le sens de la vie et de la solitude, subie ou voulue, et plus profondément, sur ce que signifie une rencontre véritable. »

Propos recueillis par Amélie Loho

■ PRATIQUE

Livre disponible en librairie, et notamment chez La Canopée à Ploërmel.

Il est également disponible sur Fnac.com ou sur le site de l'éditeur : <https://www.editionslenfancesdesarbres.com/>.